



Après un coup de fatigue, le Sultan Roi des Bamoun a été admis ce jeudi au Centre des Urgences de la capitale politique du pays.

Ibrahim Mbombou NJOYA est très mal en point. En fin de matinée de ce jeudi 09 septembre, il a été frappé par « un coup de fatigue », avant d'être admis aux Centre des Urgences de Yaoundé (Cury).

Les responsables médicaux sont à pied d'œuvre pour rétablir la santé du Roi.

Fils de Seidou Njimouluh Njoya, Sultan des Bamouns, Ibrahim Mbombo Njoya, est né le 27 octobre 1937 à Foumban. Il est, depuis 1992, le sultan, Roi des Bamouns au Cameroun. Au terme d'études primaires à Foumban, sa ville natale, il ira poursuivre ses études secondaires en métropole Française, puis reviendra les parachever au Lycée Général Leclerc de Yaoundé. Après son Baccalauréat, il poursuivra ses études supérieures au Sénégal, à l'Institut d'Etudes Administratives Africain de Dakar. Il y obtiendra un diplôme du deuxième degré.

Administrateur civil de formation, la carrière, du jeune prince commence effectivement durant la première décennie suivant l'indépendance, lorsqu'il avait vingt ans. Il a occupé tout d'abord le poste secrétaire d'Etat à l'information de 1960 à 1961. Par la suite, il a été Directeur du Cabinet du Ministre des forces armées (1961-1964), puis commissaire général à la jeunesse, aux sports et à l'éducation (1964-1965).

De 1965 à 1970, il devient vice-ministre de l'Education Nationale, de la culture de la jeunesse et des sports. En 1970, le destin le conduira dans la diplomatie où il séjournera pendant environ dix ans. Il est tour à tour nommé ambassadeur en Guinée Equatoriale (1970-1974), puis en Egypte (1974-1980).

En 1980, il revient au gouvernement comme vice-ministre des affaires étrangères, mais pour un séjour fugace. En janvier 1982, il est muté aux postes et télécommunications. C'est au cours de cette année que le président Ahidjo décide de quitter le pouvoir au profit de son successeur constitutionnel Paul Biya, qui en 1983 renouvelle sa confiance au jeune prince Ibrahim en le nommant Ministre de la jeunesse et des sports.

NJI MBOUOMBOUO, comme les Bamun aimaient si bien l'appeler va gagner en popularité avec la performance des lions indomptables (Equipe Nationale de Football du Cameroun), lors de la coupe d'Afrique des Nations en 1984 à Abidjan, victoire annonçant leur future épopée en coupe du Monde en 1990. Il va gérer ce département ministériel pendant trois bonnes années.

De 1986 à 1988, il est ministre de l'information et de la culture puis celui de l'Administration territoriale (1988-1990). En 1990 il revient au poste de ministre de la jeunesse et des sports, preuve de la maîtrise et la bonne gestion de la chose.

Au moment où son père, **Sa Après un coup de fatigue, le sultan roi des Bamoun a été admis ce jeudi au Centre des Urgences de la capitale politique du pays.**

Ibrahim Mbombou NJOYA est très mal en point. En fin de matinée de ce jeudi 09 septembre, il a été frappé par « un coup de fatigue », avant d'être admis aux Centre des Urgences de Yaoundé (Cury).

Les responsables médicaux sont à pied d'œuvre pour rétablir la santé du Roi.

Fils de Seidou Njimouluh Njoya, Sultan des Bamouns, Ibrahim Mbombo Njoya, est né le 27 octobre 1937 à Foumban. Il est, depuis 1992, le sultan, Roi des Bamouns au Cameroun. Au terme d'études primaires à Foumban, sa ville natale, il ira poursuivre ses études secondaires en métropole Française, puis reviendra les parachever au Lycée Général Leclerc de Yaoundé. Après son Baccalauréat, il poursuivra ses études supérieures au Sénégal, à l'Institut d'Etudes Administratives Africain de Dakar. Il y obtiendra un diplôme du deuxième degré.

Administrateur civil de formation, la carrière, du jeune prince commence effectivement durant la première décennie suivant l'indépendance, lorsqu'il avait vingt ans. Il a occupé tout d'abord le poste secrétaire d'Etat à l'information de 1960 à 1961. Par la suite, il a été Directeur du Cabinet du Ministre des forces armées (1961-1964), puis commissaire général à la jeunesse, aux sports et à l'éducation (1964-1965).

De 1965 à 1970, il devient vice-ministre de l'Education Nationale, de la culture de la jeunesse et des sports. En 1970, le destin le conduira dans la diplomatie où il séjournera pendant environ dix ans. Il est tour à tour nommé ambassadeur en Guinée Equatoriale (1970-1974), puis en Egypte (1974-1980).

En 1980, il revient au gouvernement comme vice-ministre des affaires étrangères, mais pour un séjour fugace. En janvier 1982, il est muté aux postes et télécommunications. C'est au cours de cette année que le président Ahidjo décide de quitter le pouvoir au profit de son successeur constitutionnel Paul Biya, qui en 1983 renouvelle sa confiance au jeune prince Ibrahim en le nommant Ministre de la jeunesse et des sports.

NJI MBOUOMBOUO, comme les Bamun aimaient si bien l'appeler va gagner en popularité avec la performance des lions indomptables (Equipe Nationale de Football du Cameroun), lors de la coupe d'Afrique des Nations en 1984 à Abidjan, victoire annonçant leur future épopée en coupe du Monde en 1990. Il va gérer ce département ministériel pendant trois bonnes années.

De 1986 à 1988, il est ministre de l'information et de la culture puis celui de l'Administration territoriale (1988-1990). En 1990 il revient au poste de ministre de la jeunesse et des sports, preuve de la maîtrise et la bonne gestion de la chose.

Au moment où son père, Sa Majesté NJIMOLUH Seïdou mourrait le 27 juillet 1992, le prince NJI MBOUOMBOUO est passé de Sultan à Roi des Bamun ; c'est à dire de l'Administration d'un Ministre, à celle de roi de tout un royaume. Ceci est une suite logique d'une carrière exceptionnelle de l'homme qui va devenir le 19ème Roi de la dynastie de Nshare Yen. Majesté NJIMOLUH Seïdou mourrait le 27 juillet 1992, le prince NJI MBOUOMBOUO est passé de Sultan à Roi des Bamun ; c'est à dire de l'Administration d'un Ministre, à celle de roi de tout un royaume. Ceci est une suite logique d'une carrière exceptionnelle de l'homme qui va devenir le 19ème Roi de la dynastie de Nshare Yen.
